



Agence Française  
de Développement  
Appui à la Gestion des Connaissances  
Département de la Recherche  
5, rue Roland Barthes  
75012 Paris / France  
[www.afd.fr](http://www.afd.fr)

# PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

## Cours des devises 2004-2005 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Octobre 04	1,2489	0,6914	135,970	0,8441	4,7473
Nov 04	1,2991	0,6986	136,087	0,8581	4,9353
Déc 04	1,3407	0,6950	139,140	0,8702	5,0942
Janv 05	1,3119	0,6986	135,633	0,8607	4,9927
Fév 05	1,3014	0,6896	136,549	0,8575	4,9622
Mars 05	1,3200	0,6923	138,832	0,8644	5,0189
Avril 05	1,2937	0,6829	138,836	0,8565	4,9163
Mai 05	1,2693	0,6839	135,373	0,8473	4,8236
Juin 05	1,2164	0,6689	132,215	0,8290	4,6233
Juillet 05	1,2037	0,6875	134,747	0,8303	4,5590
Août 05	1,2292	0,6852	135,984	0,8379	4,6215
Sept 05	1,2256	0,6775	136,063	0,8360	4,6190

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

\* Dollar malaisien

## Produits agricoles

**Café : la chute des cours continue**  
**Cacao : une demande soutenue**  
**Thé : perspectives à moyen terme**  
**Sucre : un marché intrinsèquement haussier**  
**Riz : des prix mondiaux plus fermes**  
**Oléagineux : production record**  
**Coton : augmentation des stocks mondiaux**  
**Caoutchouc : flambée des cours**

## Produits miniers

**Pétrole : l'OPEP augmente son offre**  
**Or : au plus haut depuis 17 ans**  
**Aluminium : demande en hausse**  
**Cuivre : fermeté des cours liée aux stocks**  
**Nickel : déficit chronique de l'offre**

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Alfred HUC, Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORA, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (CIRAD-CA/CALIM) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT  
 • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 17 octobre 2005

Disponible sur le site Internet de l'AFD :  
<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

## CAFÉ

# La chute des cours continue

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, OIC, site Internet : <http://www.ico.org>*

Pour le 3ème trimestre 2005, la moyenne mensuelle du prix indicatif de l'OIC (Organisation Internationale du Café) est passée de 88,48 cents en juillet à 78,79 cents la livre en septembre, soit un écart de - 10,95 %. La plus importante baisse concerne le Robusta. Ce groupe de café est passé de 57,88 cents en juillet à 46,87 cents la livre en septembre, accusant ainsi une baisse de 19,02 %. A noter que les exportations de l'Arabica ont progressé de 4,82 % durant les dix premiers mois de la campagne 2004/2005, celles du Robusta ont reculé de 4,68 %.

La production mondiale pour 2005/2006 se situerait autour de 108 Ms\* contre 114,93 Ms pour 2004/2005, soit une baisse de 6,02 %. Si la production indienne estimée à 4,9 Ms a été révisée à la baisse de 5%, celle du Brésil, en revanche, a été revue à la hausse et serait de 33,33 Ms. Le volume des exportations pour les dix premiers mois de la campagne 2004/2005 a atteint 75,89 Ms, soit une augmentation de 1,48 % par rapport à 2003/2004.

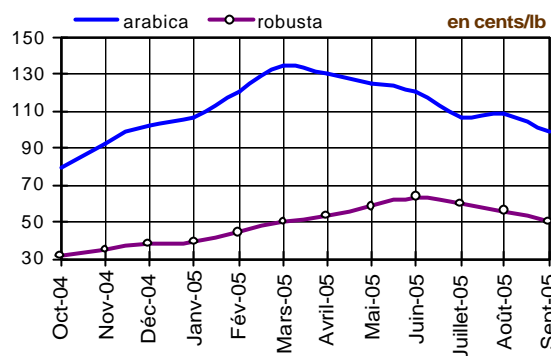
Pour 2004, la consommation mondiale a été estimée à 115,1 Ms contre 111,8 Ms en 2003, soit une augmentation de 2,95 %. La consommation intérieure des pays exportateurs a atteint 29,93 Ms, équivalent à 26 % de la consommation mondiale. Pour cette même année, la consommation des pays importateurs est de 85,15 Ms. Fin décembre 2004, leurs stocks s'élevaient à 20,4 Ms. Les stocks des pays exportateurs ont été évalués à 28,71 Ms en début de campagne 2004/2005 et ont été ajustés pour répondre à la demande.

Le niveau des stocks dont disposeront les grands pays producteurs (Brésil, Colombie, Mexique, Indonésie, Inde) sera

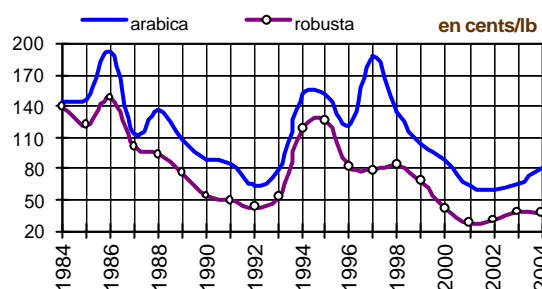
inférieur à 10 Ms au début de 2006. Ce qui a fait dire à Nestor OSORIO, directeur exécutif de l'OIC, à l'issue de la 2ème conférence mondiale sur le café qui s'est tenue les 24 et 25 septembre à Salvador de Bahia au Brésil : « Le marché n'a pas tenu compte des bas stocks des pays producteurs ; n'importe quel problème sera un choc ».

\* Ms : millions de sacs

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005**



**Evolution annuelle des cours de 1984 à 2004**



**Indicateur : Indice OIC**

**en cents/lb**

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
Arabica autres doux	79,28	92,72	102,67	107,08	120,83	134,65	130,08	125,10	120,32	107,07	108,65	97,97
Robusta	31,86	34,83	38,75	39,57	43,82	50,05	53,55	58,28	63,72	60,41	55,73	49,85

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

## CACAOC

# Une demande soutenue

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *EIU, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Au cours de ce 3ème trimestre 2005, dont le terme marque la fin de la campagne cacaoyère 2004/2005, les cours du cacao sont demeurés relativement stables, malgré une récolte 2005/2006 qui s'annonce excellente. La situation politique en Côte d'Ivoire, toujours aussi fragile et incertaine, explique cette stabilité, du fait de la prépondérance de ce pays sur le marché mondial du cacao qui exclut toute solution de remplacement en cas de défaillance.

Les dernières estimations de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO) pour la campagne 2004/2005 donnent une production mondiale à 3,194 millions de tonnes, en diminution de 9,2 % par rapport à la campagne 2003/2004 et une demande en hausse de 1,9 % avec des broyages mondiaux à 3,268 millions de tonnes. En définitive, la campagne 2004/2005 serait déficitaire de 106 000 tonnes.

La campagne cacaoyère 2005/2006 s'annonce très bonne en Afrique de l'Ouest, grâce aux pluies intervenues pendant les phases clés du développement des cabosses et aux aides accordées par de nombreux pays à leurs fermiers, pour le traitement de leurs plantations et l'amélioration de la qualité.

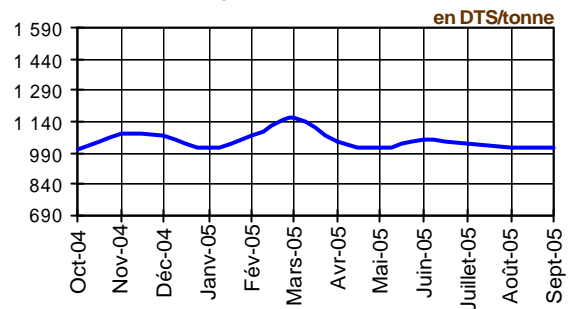
Ainsi, EIU World Commodity Unit estime que la production mondiale devrait atteindre 3,391 millions de tonnes (+ 5,3 %) et la demande serait en hausse d'environ 2 % avec des broyages mondiaux se situant à 3,298 millions de tonnes. En conséquence, la campagne 2005/2006 serait excédentaire de 93 000 tonnes.

Compte tenu de ces données, les stocks de fin de campagne 2005/2006 s'élèveraient à 1,509 million de tonnes.

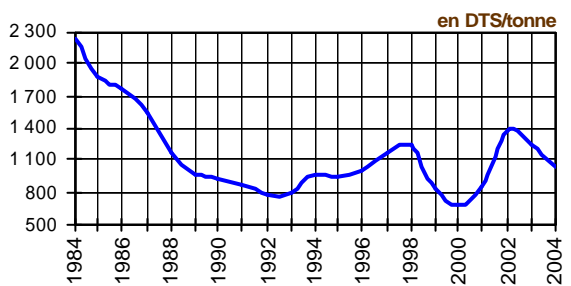
Le ratio stock/broyage serait de 45,7 % contre 43,7 % lors de la campagne 2004/2005.

A moyen terme, les prix devraient baisser du fait de l'importance des stocks.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005**



**Evolution annuelle des cours de 1984 à 2004**



## Indicateur : Indice ICCO, prix du jour

Cours	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
ICCO DTS/T*	1 002,30	1 077,33	1 073,77	1 010,03	1 071,10	1 153,15	1 051,06	1 009,78	1 053,76	1 029,54	1 014,43	1 020,21
Londres £/T	833,25	878,75	863,67	833,75	873,75	918,75	829,00	803,60	864,25	844,00	836,00	836,25
New York \$/T	1 447,25	1 591,25	1 650,67	1 511,00	1 619,00	1 710,75	1 524,75	1 457,20	1 471,75	1 426,00	1 440,00	1 434,75

*D'après Marchés Tropicaux (et \* d'après ICCO depuis décembre 2004)*

THÉ

# Perspectives à moyen terme

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *EIU, Marchés Tropicaux*, site Internet : <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escr/tea/teaPf.htm>

Parmi les principaux produits de base, seul le thé se vend aux enchères dans le cadre de transactions privées : il n'y a donc pas de marché à terme. Le prix composite établi par la FAO pour les neuf premiers mois de l'année 2005 passe de 1,51 USD en janvier à 1,52 USD en septembre, soit une augmentation de 0,8 %.

La production mondiale de thé aurait atteint 3,2 millions de tonnes durant l'année 2004, soit une hausse de 2 % due principalement à la progression enregistrée en Turquie, Chine, Kenya, Sri Lanka et Indonésie. La production de l'Inde et du Bangladesh ont, quant à elles, baissé par rapport à l'année précédente.

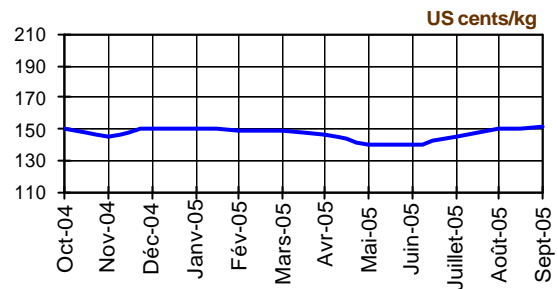
Lors de la seizième session du Groupe Intergouvernemental sur le Thé qui s'est tenue à Bali (Indonésie) les 20 et 22 juillet 2005, la FAO a remis un rapport faisant état des perspectives de production, consommation et exportations du thé à l'horizon 2014, dont nous rapportons, ici, quelques éléments essentiels :

- la production mondiale de thé noir devrait augmenter de 1,7 % entre 2003 et 2014 pour atteindre un total de 2,7 millions de tonnes. Concernant le thé vert, la croissance de sa production connaîtra un rythme beaucoup plus important : elle avoisinerait les 2,3 % pour atteindre 975 000 tonnes en 2014. La production globale serait de 3,68 millions de tonnes ;
- le taux de croissance de la consommation se situera autour de 1,2 % pour la même période (2003-2014). Celle-ci atteindra 2,67 millions de tonnes, soit un taux plus faible que celui enregistré pour la décennie 1993-2003 (2,2 %). Ce recul est dû à l'évolution de la consommation dans les pays producteurs dont la croissance sera inférieure à celle de la production. Il faut rappeler que la consommation mondiale

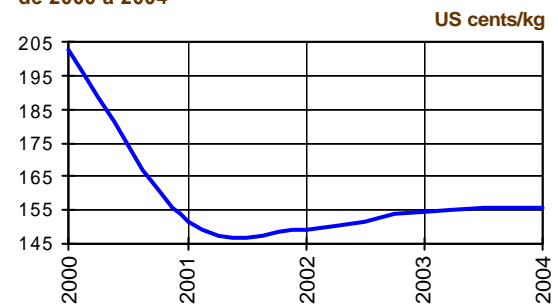
se partage entre les importations nettes des pays non producteurs et la consommation des pays producteurs ;

- les exportations mondiales de thé noir atteindront 1,3 million de tonnes en 2014, soit une croissance moyenne de 1,4 % par an par rapport à 2003 (1,1 million de tonnes exportées). Cette augmentation est due pour moitié à l'Afrique et pour moitié à l'Extrême-Orient. Les exportations de thé vert connaîtront une augmentation de 2,8 % l'an et atteindront 275 000 tonnes en 2014.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 2000 à 2004



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	151,00	145,30	151,00	150,80	148,30	148,80	146,80	141,00	139,30	145,30	149,60	152,30

## SUCRE

# Un marché intrinsèquement haussier

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Le Figaro Economie, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

En dépit d'un relatif repli enregistré en août, les cours du sucre continuent à s'apprécier, atteignant en fin de trimestre leur plus haut niveau depuis cinq ans. L'indice composite de l'Organisation internationale du sucre (ISO) a en effet dépassé le seuil psychologique des 10 cents la livre le 9 septembre. Rappelons que si cet indice est encore loin des 16,28 cents de 1990, ou des 44,80 cents de 1980, il a tout de même bondi de plus de 20 % depuis le début de 2005.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette hausse. Outre l'arrivée du Ramadan et des festivals indiens, périodes de forte consommation, le cyclone Katrina a eu pour effet la fermeture de deux raffineries. De plus, l'envolée des cours du pétrole a poussé le gouvernement brésilien à relever de 10 % le prix de l'essence. Or dans ce pays, premier producteur mondial, une grande partie des voitures fonctionnent à l'éthanol, fabriqué à partir de la canne, moitié moins cher que l'essence. Enfin la réforme de la politique sucrière de l'Europe, condamnée par l'OMC, devrait conduire à une réduction de la production de 2 Mt\* dès cette année et se traduire à terme par la disparition d'un certain nombre de producteurs des pays de l'Est.

Le négociant londonien Czarnikov prévoit une très légère augmentation d'à peine 0,7 %, à 149,09 Mt, de la production mondiale. Le consultant américain Cropcast prévoit que celle-ci ne dépassera pas les 141,2 Mt, en raison notamment de la chute de la production indienne en 2005 qui ne devrait pas excéder les 13 Mt, et en dépit de la performance du Brésil qui s'attend à une récolte record de 35,7 Mt en 2005/2006.

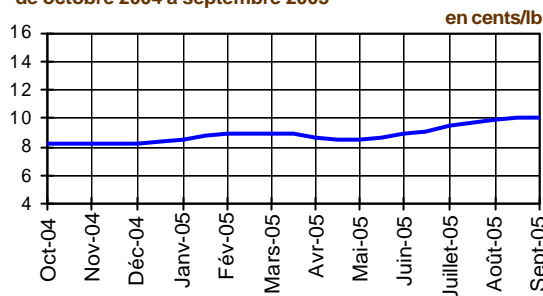
Czarnikov prévoit une hausse de la consommation mondiale de 2,7 Mt de sucre par rapport à cette année, à 150,33 Mt.

La balance offre-demande fait apparaître un déficit mondial en 2005/2006 que Kingsman Sugar estime à 3 Mt, contre un excédent d'environ 700 000 tonnes un an plus tôt.

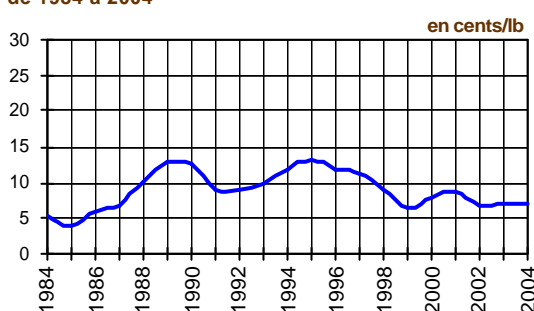
Tous les opérateurs s'accordent sur le fait que le prix du sucre devrait solidement garder son cap haussier.

\* Mt : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1984 à 2004



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	8,22	8,19	8,20	8,52	9,03	9,00	8,64	8,57	8,94	9,41	9,92	10,09

RIZ

# Des prix mondiaux plus fermes

♦ **Rédacteur : Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USD*

Durant le troisième trimestre 2005, les cours mondiaux se sont globalement repris grâce à un regain de la demande d'importation et aux interventions publiques, notamment en Thaïlande, pour soutenir les prix externes. Fin septembre, la tendance était toujours à la hausse.

En 2005, le commerce mondial connaîtrait une nouvelle baisse à 25,2 Mt contre 26,8 Mt en 2004. Celle-ci tient à la reprise de la production dans les principaux pays producteurs. En 2005/2006, on prévoit une nouvelle amélioration de la production mondiale à 610 Mt de paddy contre 602 Mt auparavant.

En Thaïlande, les prix sont restés fermes en raison d'une offre d'exportation réduite, et ce, malgré un marché externe peu actif. Fin septembre, les ventes thaïlandaises étaient en recul de 20 % à 5,3 Mt contre 6,7 Mt en 2004 à la même époque.

Au Vietnam, la forte demande d'importation et les disponibilités exportables réduites ont contribué à la remontée des cours. Les exportations pourraient dépasser cette année les 4,5 Mt contre 4,2 Mt en 2004.

Au Pakistan, les cours tendaient à s'essouffler avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Des prix plus compétitifs devraient permettre d'augmenter les ventes, notamment sur le marché africain.

En Inde, les prix ont été orientés à la baisse en raison des disponibilités exportables plus importantes que prévu, contribuant à relancer le marché externe. Grâce à des prix plus attractifs, ce pays pourrait consolider sa position sur les marchés des riz étuvés du Moyen-Orient et d'Afrique australe.

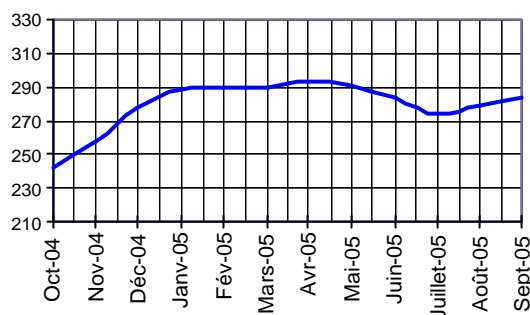
Aux Etats-Unis, les prix à l'exportation se sont repliés avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Outre le marché centre-américain, son principal débouché, les ventes outre-Atlantique ont progressé dans le Moyen-Orient.

Dans le Mercosur, les disponibilités rizicoles sont supérieures aux besoins de consommation, entraînant une baisse des prix internes. Les prévisions de récoltes au Brésil indiquent une baisse de 5 % suite à la grave sécheresse qui a touché l'ensemble du pays.

En Afrique, malgré une progression de la production rizicole, le déficit du continent reste important. Les importations devraient osciller cette année entre 7,5 et 8 Mt, soit près du tiers des importations mondiales.

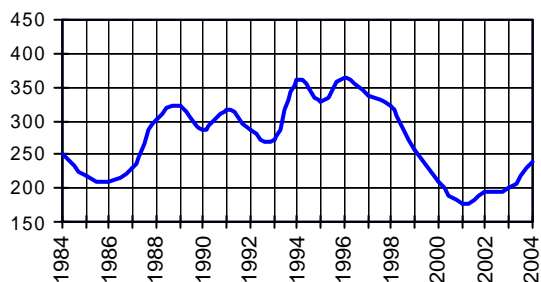
**Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005**

5 % brisures, en \$/tonne



**Evolution annuelle des cours de 1984 à 2004**

5 % brisures, en \$/tonne



**Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok**

**en \$/tonne**

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avr-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
5 % Brisures	242,50	258,00	277,75	289,20	290,00	290,25	293,50	290,80	283,25	274,00	280,00	283,25
35 % Brisures	222,75	237,20	254,00	262,00	265,75	265,25	265,00	260,50	252,80	244,75	251,40	254,00

## OLÉAGINEUX

## Production record

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

La perspective d'une production mondiale record de graines oléagineuses pour la campagne 2004/2005 a fait fléchir l'ensemble des prix des oléagineux.

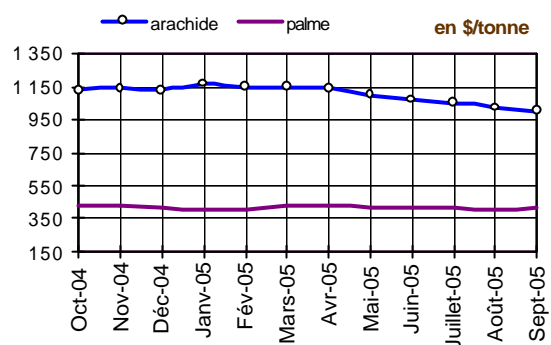
La graine de soja est passée de 304 \$t en juin à 300 \$t en juillet et 263 \$t en septembre ; l'huile de palme, qui s'affichait à 411 \$t en juin et à 418 \$t en juillet, est passée à 416 \$t en valeur moyenne sur le mois de septembre ; l'huile d'arachide s'est également dépréciée à 960 \$t contre 1065 \$t en juin ; le coprah et l'huile de coprah ont baissé respectivement à 338 \$t et à 533 \$t contre 432 \$t et 635 \$t. La production mondiale d'huile de palme a atteint un niveau record de 29 Mt durant la campagne 2003/2004, soit environ 1,5 Mt de plus qu'en 2002/2003. Elle devrait atteindre, selon les estimations du spécialiste allemand Oil World, un nouveau record à 32,05 Mt pour la campagne 2004/2005, volume légèrement inférieur à celui de l'huile de soja, estimé à 32,4 Mt pour la campagne 2004/2005 contre 31 Mt la campagne précédente. La production globale des 8 huiles oléagineuses devrait atteindre 105,79 Mt en 2004/2005 et la production totale des graines oléagineuses, 373 Mt, soit 12 % de plus que l'année précédente. Les analystes prévoient, en fin de campagne, une augmentation de 8 % des stocks, à 300 000 tonnes pour 2004/2005.

Parallèlement, le marché enregistre une forte croissance, principalement concentrée en Asie du Sud-Est, de la demande d'huiles et matières grasses. La réévaluation du yuan et la croissance économique en Chine expliqueraient une hausse de 5 à 10 % des achats de Pékin. En Inde, les aléas climatiques ont entraîné une hausse des importations d'huiles alimentaires, à 4,8 Mt cette année contre 4,4 Mt l'année précédente. Enfin, face à la flambée des prix du

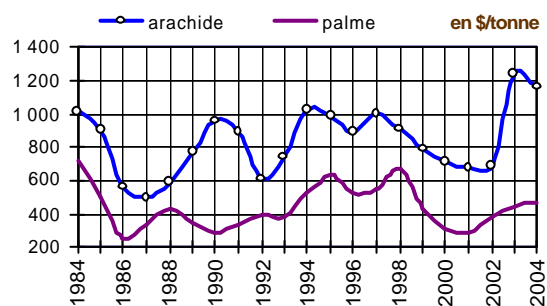
pétrole, l'utilisation de biodiesel dérivé d'oléagineux se développe, notamment en Malaisie, à partir d'huile de palme. Une demande mondiale globale de 204 Mt est attendue, contre 190 Mt en 2003/2004.

Les experts, qui font état d'une diminution de la production mondiale d'oléagineux en 2005/2006, tablent sur une stabilité des prix, les réserves accumulées dans cette campagne devant suffire à compenser une éventuelle contraction de l'offre.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1984 à 2004



**Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens**  
**Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam**

en \$/tonne

Cours	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
Arachide	1 127,00	1 133,00	1 131,00	1 162,00	1 149,00	1 146,00	1 137,00	1 102,00	1 065,00	1 050,00	1 023,00	1 002,00
Palme	431,00	433,00	423,00	402,00	403,00	435,00	429,00	417,00	419,00	417,00	407,00	421,00

COTON

# Augmentation des stocks mondiaux

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Comité Consultatif du Coton (ICAC), Les Echos, Marchés Tropicaux, DAGRIS, site Internet : www.cotlook.com*

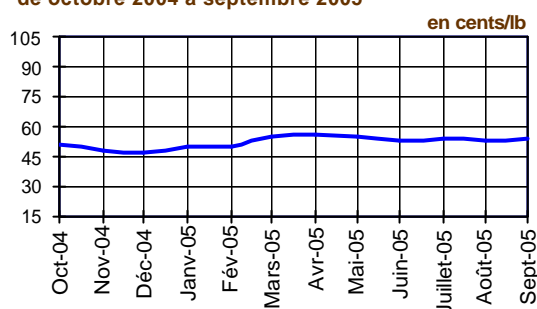
L'indice Cotlook A pour la campagne 2004-2005 a été de 52,19 cents la livre. Celui-ci a accusé un recul de 16,09 cents la livre (- 24 %) par rapport à l'indice de la campagne de 2003/2004 (68,28 cents). Deux mois après l'ouverture de la campagne 2005/2006 et grâce à une forte demande de la Chine, le marché a semblé se « stabiliser » durant le troisième trimestre 2005 autour d'une moyenne de 53 cents la livre. En effet, l'indice Cotlook A a affiché une moyenne de 53,41 cents en juillet, 52,95 cents en août et 53,79 cents en septembre.

Selon le CCIC, la production mondiale de coton pour la campagne 2005/2006 se situera autour 24,4 millions de tonnes contre 26,2 au cours de la précédente campagne. Quoique la production américaine ait, semble-t-il, été peu touchée par le cyclone Katrina, cette baisse serait due à un climat défavorable ayant entraîné une diminution de la productivité ainsi qu'à la faiblesse des cours en 2004/2005. Compte tenu des stocks disponibles, l'offre mondiale devrait néanmoins atteindre le chiffre record de 34,8 millions de tonnes.

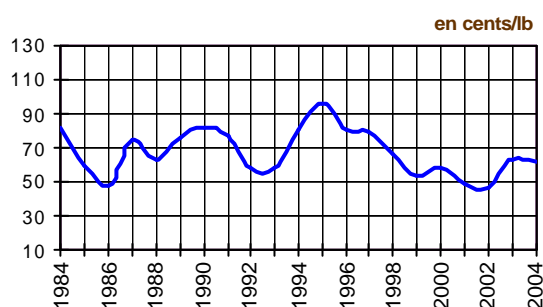
La consommation pour 2005/2006 atteindrait 23,90 millions tonnes. Elle sera, toutefois, inférieure à la production. Les stocks de fin de campagne devraient donc augmenter de 500 000 tonnes environ. Pour une production de 3,9 millions de tonnes et une consommation de 3,6 millions tonnes, les exportations de l'Inde seront en progression de 300 000 tonnes et viendront exercer une pression sur le marché. Les importations chinoises devraient, quant à elles, passer de 1,4 million tonnes à 2,8 millions tonnes. Les exportations de coton atteindraient un chiffre record de 8,1 millions tonnes, soit, environ, une hausse de 450 000 tonnes par rapport à 2004/2005.

Le CCIC estime que l'indice de Cotlook A sera de 62 cents la livre pour la campagne 2005/2006. L'augmentation des importations chinoises de 1,4 million de tonnes dynamisera le marché mais l'impact positif sur les prix moyens sera annulé par la forte hausse du ratio stocks/utilisation en dehors de la Chine. Ce ratio devrait passer de 69 % en 2004/2005 à environ 81 % en 2005/2006 : un record depuis la fin des années 1950.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1984 à 2004



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	51,18	47,65	47,49	49,91	50,26	55,35	55,66	54,93	52,63	53,41	52,95	53,79

## CAOUTCHOUC

## Flambée des cours

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Afrique Agriculture, EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Les cours ont continué de s'apprécier au troisième trimestre avec une très nette accélération en septembre. Ils ont ainsi augmenté de plus de 25 % depuis le début de l'année, atteignant mi-juillet leur niveau le plus haut depuis dix sept ans. Or, depuis septembre, les cours se sont littéralement envolés, dépassant la barre des 6 ringitt le kilo fin septembre pour la qualité SMR 20 qui était autour de 2,30 ringitt le kilo en 2001.

Cette envolée résulte de plusieurs facteurs : l'excès de chaleur et le retard des pluies dans les principales régions productrices, la hausse de la demande indienne et surtout chinoise, conséquence de la forte croissance de ces deux pays, et (dans une moindre mesure) l'envol des cours du pétrole qui se répercutent sur les prix du caoutchouc synthétique.

La production mondiale devrait s'établir à 8,980 Mt pour 2005, selon l'EIU, soit une augmentation de 4,2 % (contre 4,4 % précédemment prévu) par rapport à 2004. La baisse de la récolte en Malaisie se confirme, ainsi que celle de la Thaïlande, principal producteur mondial, qui pourrait chuter d'au moins 10 % cette année. A noter toutefois que cette chute est compensée par la récolte indonésienne qui devrait s'apprécier de 9 % selon l'ISRG, 8 % selon l'EIU.

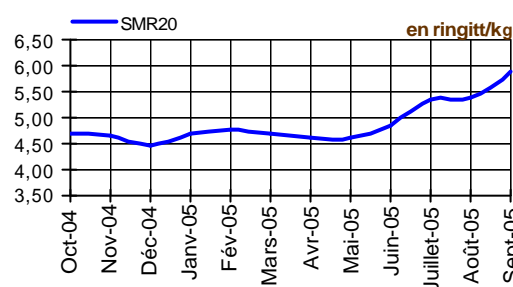
L'EIU a revu à la hausse son estimation de la consommation mondiale (de 4 à 5 %), et en particulier de la demande chinoise, qui devrait augmenter en 2005 d'au moins 12 % (contre 8 % selon l'estimation précédente). La Chine, devenue le premier utilisateur mondial devant les Etats-Unis, représente désormais 20 % de la consommation mondiale.

La balance offre-demande fait apparaître un excédent de 270 000 t en 2005, nettement inférieur aux 345 000 t de 2004.

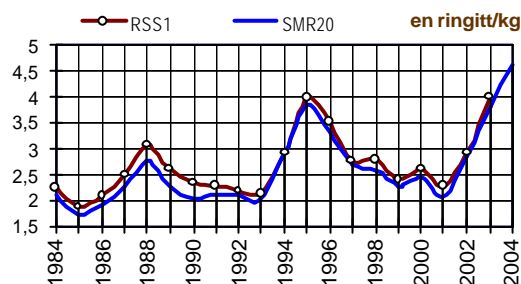
Les stocks de fermeture sont estimés à 2,68 Mt, correspondant à 16 semaines de consommation.

Au vu de ces fondamentaux, l'EIU estime qu'après cette envolée, les cours devraient de nouveau s'infléchir en 2006/2007.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours de 1984 à 2004



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie\*

en ringitt/kg

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	4,66	4,64	4,46	4,69	4,76	4,69	4,62	4,61	4,87	5,37	5,40	5,90

\* Les cours du RSSI (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

## PÉTROLE

## L'OPEP augmente son offre

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : AIE, EIU, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, OPEP, Petroleum Economist, La Tribune, site Internet : [www.iea.org](http://www.iea.org)

Après avoir enregistré une légère détente au printemps dernier, le marché pétrolier a connu une nouvelle envolée des prix durant l'été. Les cours du Brent, qui ont augmenté de plus de 45 % depuis le début de l'année, ont atteint fin août le cours record de 70 dollars le baril.

Pressée par les pays consommateurs d'augmenter sa production de brut pour freiner la hausse des cours, l'OPEP a décidé, lors de sa dernière réunion les 19 et 20 septembre à Vienne, d'abandonner pour un temps la fixation d'un quota de production, le dernier ayant été fixé depuis le 1er juillet 2005 à 28 mbj (hors Irak). Le cartel a proposé de « mettre à disposition du marché », à compter du 1er octobre et durant trois mois, toute sa capacité résiduelle de production (soit 2 mbj) dont les trois quarts proviendront d'Arabie saoudite.

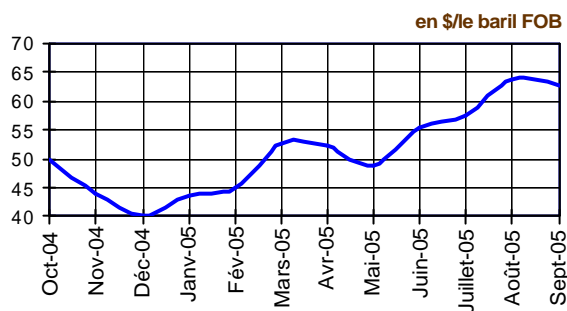
Cependant, cette flambée des cours est liée en premier lieu à des considérations hors fondamentaux : des facteurs géopolitiques (troubles au Nigeria, grève en Norvège, résultat de l'élection présidentielle en Iran...) et des facteurs climatiques (cyclones Katrina et Rita sur les installations pétrolières américaines). Ceux-ci ont encore accentué les goulots d'étranglement dans la filière du raffinage au niveau mondial.

En effet, selon les experts de l'organisation, le marché mondial du brut était excédentaire de 1,5 mbj au troisième trimestre 2005. L'offre mondiale s'élevait à 84,5 mbj, dont 30,2 mbj provenant de l'OPEP pour répondre à une demande mondiale de 83 mbj.

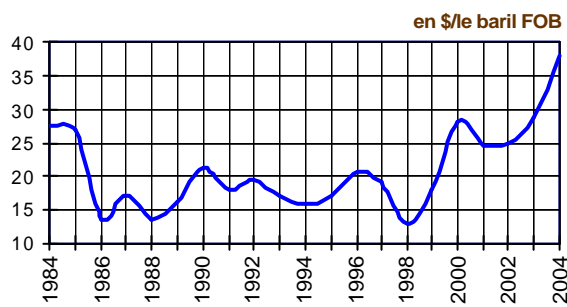
Comme le souligne l'AIE, un certain rééquilibrage a commencé à s'opérer sur le marché depuis le début de l'année, qui a permis une forte reconstitution des stocks. La consom-

mation mondiale, notamment en provenance de Chine, a baissé dans un contexte où le marché a bénéficié des augmentations successives des quotas de l'OPEP. Globalement, la demande mondiale de pétrole progresserait de 2 % cette année. Ainsi, pour 2005, les marges de production disponibles à court terme ne pourront connaître d'augmentation et resteraient extrêmement faibles (de l'ordre de 1,5 mbj).

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1984 à 2004



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	49,75	43,88	40,29	43,50	44,96	52,79	52,27	48,84	55,41	57,47	63,96	62,79

OR

# Au plus haut depuis 17 ans

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *EIU, Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Malgré un dollar américain resté fort face à l'euro, l'or, soutenu par les risques d'inflation liés à la flambée des prix du pétrole, retrouve son plus haut niveau depuis juin 1988. Sur ce troisième trimestre, les cours sont passés de 424 \$ l'once début juillet à 464 \$ l'once fin septembre.

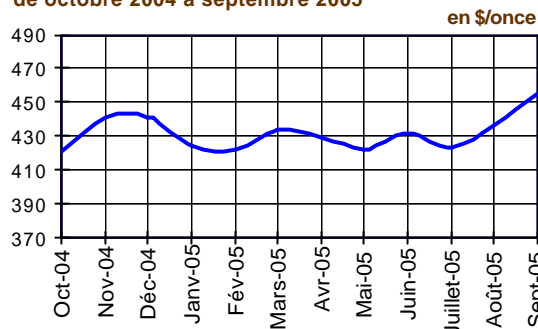
Les inquiétudes inflationnistes ravivées par les cours élevés du pétrole ont stimulé l'intérêt pour l'or. Selon les dernières données de la Commodity Futures Trading Commission (CFTC), les positions nettes longues à New York des fonds spéculatifs atteignaient début octobre leur plus haut niveau depuis 1983, à 171 500 contrats.

Par ailleurs, les fondamentaux du marché restent haussiers. La production minière est déficitaire et la reprise des ventes de leurs réserves d'or par les banques centrales, à partir du 27 septembre, date d'entrée en vigueur du nouvel accord entre banques centrales européennes signé en septembre 2004, ne suffira pas à pallier un déficit primaire. Selon les estimations, celui-ci devrait excéder les 1 000 tonnes par an dès 2008. L'Afrique du Sud, premier producteur mondial d'or, a enregistré sur le deuxième trimestre son plus faible volume d'extraction de la décennie. Les compagnies aurifères sud-africaines ont en effet affiché une production trimestrielle de 2,32 millions d'onces, soit une baisse de 18 % par rapport au deuxième trimestre 2004.

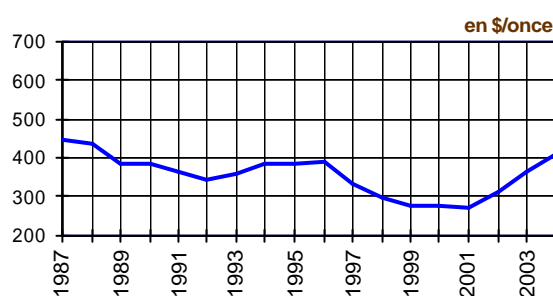
Parallèlement, au premier semestre 2005, la demande a augmenté de 21 % en volume par rapport au premier semestre 2004. L'achat d'or par les particuliers a progressé de 36 %, particulièrement en Inde, en Turquie ou au Vietnam. Ainsi, au second trimestre 2005, la demande mondiale atteignait 949 tonnes face à une offre de 895 tonnes seulement.

Les présidents de la Banque centrale européenne et de la Réserve fédérale américaine ont fait part de risques de retour de l'inflation liés à la cherté du pétrole et les analystes n'excluent pas des prix pouvant aller jusqu'à 500 \$ l'once d'ici à la fin de l'année.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2004**



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	421,07	441,31	441,16	424,18	422,16	433,87	428,85	421,96	431,07	423,74	436,13	455,79

## ALUMINIUM

## Demande en hausse

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : EIU, Les Echos, Financial Times, IPAI, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, sites Internet : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.world-aluminium.org](http://www.world-aluminium.org)

Après avoir connu un fléchissement sensible à la fin du premier semestre, les cours de l'aluminium sont repartis à la hausse et ont gagné 6 % au troisième trimestre.

Cette reprise des cours est due pour une part à la baisse des stocks mondiaux d'aluminium primaire. Selon les dernières statistiques de The Economic Intelligent Unit (EIU), les réserves des affineurs auraient baissé de plus de 150 000 tonnes pour atteindre 2,39 millions de tonnes. De même, les stocks du LME ont chuté de près de 27 % en neuf mois.

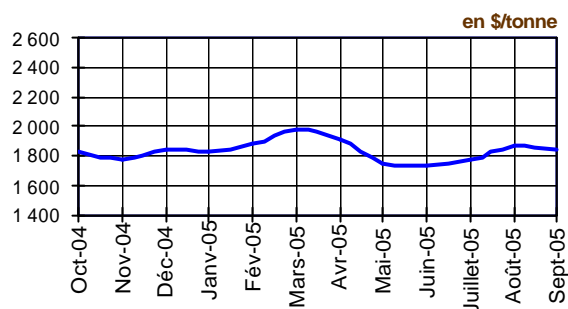
Ce déstockage est significatif d'une progression de la demande mondiale, notamment en Amérique du Nord, dans les pays d'Europe de l'Est, en Corée, en Inde et surtout en Chine. Malgré la mise en place de taxes à l'exportation pour les producteurs locaux, la consommation chinoise progresserait encore de 20 % en 2005 et 10 % en 2006.

La demande mondiale devrait bénéficier d'une bonne croissance économique malgré le renchérissement continu des prix de l'énergie. Aux Etats-Unis, l'activité industrielle semble accélérer plus rapidement que prévu. La reconstruction des régions dévastées par les cyclones pourrait même se traduire par un boom de la demande de métaux. Sans compter que l'Union européenne et le Japon manifestent des signes encourageants d'amélioration économique.

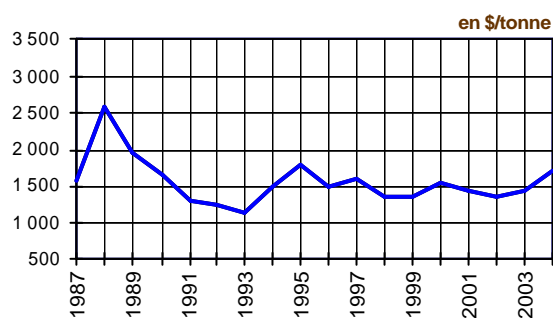
Dans ce contexte, la consommation mondiale devrait augmenter cette année de 6,4 % à 31,922 millions de tonnes et la production mondiale de 6,9 % à 31,900 millions de tonnes, ce qui entraînerait un léger déficit de l'offre, largement comblé par les stocks.

Aussi, les spécialistes tablent sur une bonne tenue du marché au dernier trimestre et envisagent quelques tensions sur les prix si les prévisions d'une demande soutenue se confirment.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1987 à 2004



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	1 825,88	1 768,25	1 834,75	1 824,00	1 875,88	1 977,80	1 909,25	1 748,30	1 735,13	1 769,75	1 868,80	1 841,38

# CUIVRE

## Fermeté des cours liée aux stocks

♦ **Rédacteur : Alfred HUC.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, Mining Journal, La Tribune, Usine Nouvelle, site Internet : www.icsg.org*

Au cours du 3ème trimestre 2005, le prix au comptant de la tonne de cuivre, en moyenne mensuelle sur le London Metal Exchange, a augmenté de 9,49 %, passant de 3 522,20 \$ la tonne en juin à 3 856,52 \$ la tonne en septembre. L'engouement des investisseurs pour ce non-ferreux, très réactif aux événements conjoncturels, matérialise la crainte d'une imminente pénurie de cuivre, qui interviendrait lors de l'accélération de la reprise industrielle dans de nombreux pays. En effet, certains industriels parient sur une forte demande de cuivre émanant, d'une part, de la reconstruction des villes dévastées par les ouragans Katrina et Rita, d'autre part, de la Chine, qui compte pour 22 % des besoins mondiaux et qui devrait voir sa demande bondir en raison de sa deuxième vague d'urbanisation.

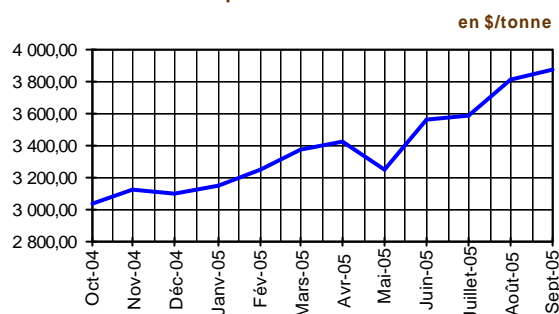
Par ailleurs, les perspectives sur le marché du cuivre restent haussières en raison de problèmes liés à l'offre. Les grèves, les conditions météorologiques et les fermetures pour cause d'entretien ou problèmes techniques chez les principaux producteurs de cuivre ont pesé sur l'offre.

Selon l'International Cooper Study Group (ICSG), la production mondiale de métal raffiné à fin juin 2005 s'est élevée à 8,047 millions de tonnes, en augmentation de 5,12 % par rapport à la même période 2004. Quant à la consommation, elle s'est située à 8,266 millions de tonnes en diminution de 2,12 % par rapport à la période précédente. A fin août 2005, les stocks sur les principaux marchés de métaux (LME, COMEX, SHFE) s'élevaient à 119 273 tonnes.

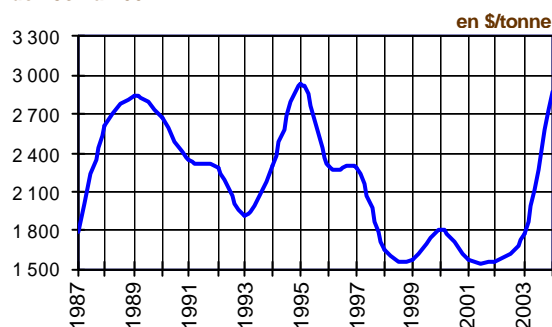
Pour l'année 2005, la production mondiale de métal raffiné est estimée par The Economist Intelligence Unit (EIU) à 17,085 millions de tonnes en progression de 7 % par rapport

à celle de 2004. La consommation est prévue à 17,043 millions de tonnes en progression de 1,8 % par rapport à l'année 2004. Compte tenu de ces éléments, le surplus de production serait de 42 000 tonnes à la fin de l'année 2005. Les prix resteraient toutefois élevés en raison du faible niveau des stocks.

**Evolution mensuelle des cours de octobre 2004 à septembre 2005**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2004**



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant**

**en \$/tonne**

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	3 043,13	3 122,38	3 104,25	3 150,00	3 251,38	3 381,60	3 415,13	3 245,40	3 558,88	3 592,00	3 810,70	3 871,75

## NICKEL

## Déficit chronique de l'offre

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *EIU, Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

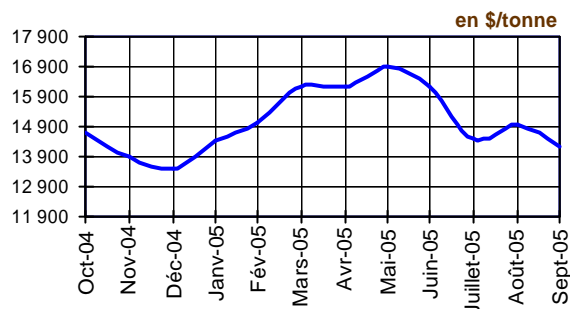
Ce troisième trimestre a été marqué par un léger fléchissement des cours. Le repli amorcé fin juin, à 14 908 \$t, s'est poursuivi. Les prix qui s'établissaient à 14 445 \$t la première semaine de juillet se sont infléchis à 13 607 \$t la dernière semaine de septembre.

Ce repli est perçu comme l'amorce d'une stabilisation des cours qui se maintiendraient uniquement sous l'effet d'une adaptation de la demande à l'offre. Dans un contexte d'offre mondiale déficitaire, les stocks au London Metal Exchange (LME), en légère hausse à 10 704 t le 16 septembre, demeurent toutefois faibles, représentant à peine quatre semaines de consommation mondiale. Mais la principale inquiétude vient de la capacité des producteurs à répondre à la demande. Les experts prévoient un déficit de l'ordre de 15 000 t pour 2005 alors que le lancement de nouveaux projets ne se fera pas avant 2007. Le Canadien Inco a repris les travaux pour ouvrir la mine de nickel de Goro (Nouvelle-Calédonie) mais la production (attendue à 60 000 t par an) ne devrait débuter qu'en 2007. Autre projet, celui de Falconbridge à Voisey's Bay (Canada), avec une production annuelle de 50 000 t environ.

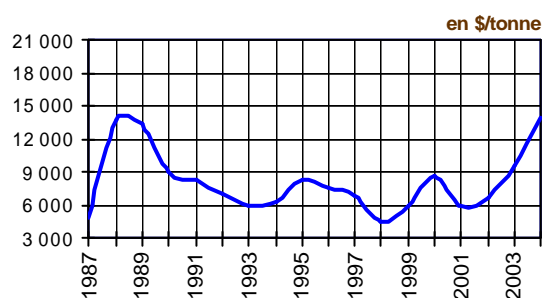
Selon les estimations, la demande de nickel augmente de 4 % en moyenne par an, mais l'insatiabilité de la Chine, qui absorbe à elle seule 75 % des augmentations planifiées de l'offre, bouscule la donne. La consommation chinoise de nickel a augmenté de 16 % en 2004, à 140 000 t, et atteindrait 160 000 t en 2005. Les sidérurgistes chinois multiplient les contrats à 20 ans avec les miniers et 85 % de la production attendue du projet d'usine de nickel de Goro en Nouvelle-Calédonie devraient être expédiés vers la Chine.

Les nouvelles capacités prévues n'arrivant sur le marché qu'en 2007 et le marché du nickel continuant de bénéficier de fondamentaux solides, les analystes s'attendent à une stabilisation des cours aux alentours des 14 000 \$t durant les six prochains mois.

Evolution mensuelle des cours  
de octobre 2004 à septembre 2005



Evolution annuelle des cours  
de 1987 à 2004



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	Avril-05	Mai-05	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05
MOYENNE	14 705,00	13 891,25	13 470,63	14 428,13	15 066,88	16 270,50	16 210,00	16 886,00	16 199,38	14 505,00	14 926,50	14 275,63